

## Compte-rendu des échanges sur les actions collectives du vendredi 20 avril 2018

25 participants dont 23 se sont exprimés sur: «ce que j'aime dans mon métier (activité), c'est ...»:

- Hervé : les rencontres variées avec des projets différents
- Qossay : les relations humaines avec les réfugiés, l'utilité de mon métier
- Mohamed : les contacts, la communication, les découvertes
- Filoména : les contacts
- Bernard : la liberté, les rencontres avec la diversité culturelle
- Ramona : les rencontres, les contacts, aider les gens
- Natalia : le partage des cultures, le savoir-faire, être utile
- Gulseren : le contact humain, la notion d'aide et de transmission des savoirs
- Natacha : les contacts, l'aide, l'utilité
- Anna-Maria : les relations avec les collègues, la traduction, la liberté
- Colette : l'égalité des soins pour tous, la diversité, la pluri-culturalité
- Cécile : l'envie de soutenir, le respect des familles et des enfants à l'école
- Annick: la mission de service public, l'accès aux droits, le travail indispensable des interprètes
- Marie-Claude : la diversité culturelle, l'accès aux droits grâce à la compréhension par l'interprétariat
- Cédric : l'utilité et le sens, la vie d'équipe
- Béatrice : le relationnel
- Aminata : répondre aux besoins au téléphone, la communication avec les professionnels
- Mame : le relationnel, la diversité culturelle
- Nina : la liberté, être considérée comme une adulte, la diversité des tâches et des gens rencontrés, l'humanité de la structure
- Cathy : les chiffres (plutôt positifs), inquiétude de l'avenir
- Monique : la diversité des cultures, des personnes
- Agnès : s'organiser pour faire face aux besoins, que chacun puisse trouver sa place
- Françoise : la relation, le soin global, favoriser l'intégration des migrants dans la santé, le social et l'éducation
- Yves et Svetlana

Hervé a ensuite présenté la méthode d'échanges par groupes de 8 à 9 personnes avec animatrice/teur et rapporteur.e. Chacun.e devait réfléchir à : «pour les actions collectives, je rêve à...» puis l'exprimer oralement; ensuite écrire une ou des phrases consensuelles sur ce qui venait d'être exprimé, enfin des mots ou phrases faisant ou non consensus. Rapports des groupes :

Groupe 1 - Finalement, on rêve tous que l'ASAMLA :

- développe ou soit associée à des actions collectives. Il s'agit bien que l'association ne soit pas reconnue uniquement comme une association d'interprétariat et qu'elle développe particulièrement certaines actions en milieu scolaire (question de la culture scolaire et du handicap)
- devienne un partenaire au sens plein dans le champ de l'éducation ; que l'ASAMLA soit à l'initiative d'échanges vrais entre les migrants sur des thèmes choisis
- participe à des actions collectives au niveau de l'éducation : comment les enfants peuvent être intégrés dans les écoles, comment fonctionne le système français d'éducation, faire connaître la vie de l'étranger auprès du système éducatif.

- Ait un rôle de dialogue, d'échanges ; soit reconnue par les partenaires et les migrants par exemple dans le domaine de l'éducation (1ère année d'école), l'importance de l'école, de l'assiduité et de l'accompagnement aux devoirs.
- Fasse des réunions d'information culturelle aux/avec les partenaires ; soit connue et reconnue par les partenaires ; fasse des réunions de sensibilisation auprès des professionnels
- travaille autour de la question de l'éducation : explication aux parents des règles de l'école, du système éducatif, les soutenir dans l'intégration scolaire. Au cours des difficultés de réussite scolaire, expliquer les dispositifs qui existent en France : la MDPH. Trouver le réseau qui permet de savoir les besoins ; que tout le monde se sente concerné.
- Soit identifiée comme partenaire à l'initiative ou non d'actions qui ne se réduisent pas à l'interprétariat mais ont aussi pour objets les besoins des migrants et l'information culturelle des professionnels.

Hors consensus, il a été aussi question des femmes, des seniors/migrants âgés et de la loi.

### Rapport du groupe 2

- aider à l'intégration des migrants: accueil, suivi après leurs rendez-vous, apprentissage de la langue, relation culturelle; un accompagnement plus global; une ASAMLA plus ouverte où l'on vienne nous chercher;
- accompagnement en partenariat avec des associations militantes (renforcer le partenariat associatif), appui juridique, caritatif;
- s'appuyer sur les compétences déjà existantes dans l'association et développer la présence bénévole dans les actions (plus d'implication des administrateurs/bénévoles)
- se connaître, se reconnaître les uns les autres. Etoffer les relations. Partager des connaissances par des moments à thème : administration, culture, langue
- accompagnement des personnes isolées, des mineurs isolés (squats); toucher plus de personnes : migrants, associatifs, institutionnels, politiques ; permettre de se repérer géographie, calendrier de rdv, papiers ; aider sur les écrits, l'administratif
- favoriser la formation et l'information à l'interculturalité auprès des partenaires ; former, partager son savoir-faire, son expertise ; se rencontrer pour mieux se comprendre
- se rendre plus visible ; redéfinir les lieux de rencontre.
- Promotion de la santé des femmes
- cours de français pour tous publics
- Agir avec les migrants

### Rapport du groupe 3

- humaniser l'accueil
- partager les expériences
- inter-formation du personnel de l'ASAMLA : échanges sur son pays d'origine, sa culture
- lieu de paroles et d'échanges dans la confiance

Consensus sur l'accueil et l'écoute. Commentaires en plénière :

- importance des échanges salariés/bénévoles pour la connaissance des problèmes (Colette)
- thèmes récurrents : formation/information/lieux d'accueil (Aminata)
- quels moyens pour de nouvelles actions ? (Mame)
- Développer l'information culturelle vers les professionnels (Gulseren)
- Etre complémentaire des professionnels, institutions, associations envers les migrants (Qossay)

Voilà, nous avons rêvé, échangé au cours de ce temps fort sur les actions collectives. Il reste maintenant à voir comment passer de toutes ces idées à des projets concrets réalisables...à suivre. Ce compte-rendu est forcément incomplet pour traduire toute la diversité et la richesse des échanges